

L'irrecevabilité de Rabaska, l'attitude

Projet :

Dans la région, nous sommes très préoccupés par l'attitude de certaines minorités d'individus face à ce gros projet visant à s'implanter chez nous. Mon intérêt de ma famille est de s'assurer que comme membre d'une communauté, nous faisons en sorte de créer les conditions qui rendront la région plus forte que moins. Si nous désirons améliorer le côté social de notre communauté, améliorer nos services et nos emplois pour nos jeunes, nous devons penser malheureusement ou heureusement à l'économie. Sans argent, sans développement, sans consolidation de notre économie locale et provinciale, comment pourra t-on atteindre nos objectifs collectifs? Notre économie régionale se maintient et progresse lentement. Là, avec Rabaska, il y a une possibilité de développement très importante. Devons-nous la considérer? Il y a 2 ans, si on se fiait à la minorité active, c'était « non » avec un gros logo bleu partout et sur le territoire.

Mes préoccupations sont multiples mais on se rappellera qu'avant même d'avoir pu s'expliquer, le projet était condamné. L'étude d'impact n'était pas encore terminée, on la condamnait d'irrecevable, de projet illégal, mauvais zonage, le feu, les explosions, les menaces terroristes, etc. Pas d'audiences publiques, ça ne vaut pas la peine. Drôle d'attitude pour une communauté qui a un devoir collectif d'assurer son développement! Peut-on s.v.p. attendre les recommandations avant la décision d'accepter ou non le projet?

Nous avons le devoir comme citoyen d'attendre et d'avoir un portrait honnête et complet d'un projet qui culturellement nous ne sommes pas habitués à entendre parler. Nous sommes un peu méconnaissants en GNL, sauf que plusieurs ont profité de cette méconnaissance pour attiser les débats.

J'ai indiqué dans le paragraphe précédent une série d'interrogations qui ont aujourd'hui leurs réponses. Le promoteur, les chambres de commerce, le mouvement « À bon port » ont dû faire des efforts colossaux strictement pour informer adéquatement la population. Un petit groupe a voulu condamner le projet avant le processus étatique du BAPE. Cela est inadmissible. Un projet de par nature est évolutif et le projet d'aujourd'hui est beaucoup plus approprié que celui qui avait été initialement proposé il y a deux ans en avant-projet. La majorité des gens sérieux ont proposé des changements et tout ce qui était raisonnable a été fait. Pourquoi cet entêtement à l'irrecevabilité? Parce que les minorités sont dogmatiques. À Cacouna on n'a pas entendu de tels cris face au projet, pourquoi à Lévis? À mon sens, le projet à Cacouna est inférieur à celui de Rabaska. Le notre s'inscrit beaucoup mieux dans le site et aussi est moins dommageable pour l'environnement, c'est un point de vue d'un non initié. Si les experts de l'environnement disent que c'est acceptable, tant mieux. Pour ma part, je leur souhaite aussi le projet parce qu'il y a une augmentation de la demande de GNL et il y a des opportunités qui peuvent se traduire en opportunités d'affaires avec d'importantes retombées économiques à court terme.

De grands chantiers nous en avons besoin. Il ne s'agit pas ici de poumon artificiel avec aide gouvernementale; des vrais projets n'ont pas besoin de support de l'état, nous en avons déjà trop donné. La contestation chronique il y a un début et il y a une fin.

Ma préoccupation est que le projet soit analysé sur des faits et non sur des perceptions et que les rapports d'analyses soumis soient diffusés avec des résumés synthèses aux participants à la fin du processus. Que ces résumés soient donnés intégralement dans les journaux afin d'informer les gens correctement et non pas par les journalistes; des biais il y en a assez eu.

L'économie pour certains c'est mauvais, mais une des bases de notre société est quand même l'économie et c'est elle qui procure des services de qualité aux citoyens. Aujourd'hui, on n'a qu'à regarder les impacts positifs d'Ultramar dans la communauté ils sont très importants. Le gaz c'est beaucoup plus propre il y a par contre moins de monde à l'opération car c'est moins compliqué. Pour la phase d'opération nous avons donc le devoir d'évaluer comment avec une telle infrastructure, pourrions nous avoir un meilleur levier pour obtenir des retombées post-construction supérieur à ce qui est prévue; ça c'est pas le devoir de Rabaska, c'est le nôtre. Quelqu'un y a-t-il pensé? C'est pas les opposants qui feraient un tel effort, c'est contre leur vision. C'est à nous de développer l'économie périphérique. Cela est plutôt ma préoccupation principale parce que sur le fond du projet je suis en accord et je supporte son autorisation, sujet, bien entendu aux recommandations du BAPE.

*Paul André Goulet*

Paul André Goulet